

1 Douswe Benoit<sup>1</sup>, Wanie Jules Abraham<sup>2</sup> and Abessolo Yves Andre<sup>3</sup>

2 <sup>1</sup> Université de Maroua

3 Received: 13 December 2019 Accepted: 5 January 2020 Published: 15 January 2020

4

---

## 5 Abstract

6 The objective of this article is to determine the transmission channels of the effect of  
7 remittances on economic growth in Cameroon. Based on the theoretical vision of the  
8 developmentalist school, we estimated an ARDL model on time series data. This estimate  
9 shows that remittances and financial development have a substitutability effect on economic  
10 growth in Cameroon in the long term. Indeed, migrant remittances compensate for the  
11 inefficiency of the credit markets in Cameroon, allowing beneficiaries to accumulate financial  
12 resources to self-finance investment. This result is in line with the conclusions of studies by  
13 Giuliano and Ruiz-Arranz (2009). However, using the same method, migrant remittances  
14 positively influence economic growth in Cameroon through the long-term investment channel.  
15 The effect becomes more significant when interacting migrant remittances with the  
16 Cameroonian financial system. Indeed, remittances passing through formal channels open the  
17 possibility to unbanked beneficiaries to have the possibility of taking loans from financial  
18 institutions for the financing of economic activities in Cameroon. Consequently, it would be  
19 important for the public authorities to set up a mechanism for financing economic growth  
20 based on remittances from migrants interacting with the financial system in order to make  
21 productive investments.

22

---

23 **Index terms**— migrant remittances, investment, financial development, economic growth.

24 Résumé-L'objectif de cet article est de déterminer les canaux de transmission de l'effet des TFM sur la  
25 croissance économique du Cameroun. En s'appuyant sur la vision théorique de l'école développementaliste,  
26 nous avons estimé un modèle ARDL sur les données en série temporelle. Il ressort de cette estimation que les  
27 transferts de fonds des migrants et le développement financier exercent un effet de substituabilité sur la croissance  
28 économique au Cameroun à long terme. En effet, les transferts de fonds des migrants compensent l'inefficacité  
29 des marchés du crédit au Cameroun, permettant aux bénéficiaires d'accumuler des ressources financières pour  
30 s'autofinancer en investissement. Ce résultat rejoint les conclusions des études faites par Giuliano et Ruiz-Arranz  
31 (2009). Toutefois, en utilisant la même méthode, les transferts de fonds des migrants influencent positivement  
32 la croissance économique au Cameroun à travers le canal de l'investissement à long terme. L'effet devient plus  
33 important lorsqu'on qu'on interagit les transferts de fonds des migrants avec le système financier camerounais. En  
34 effet, les envois de fonds transitant par les canaux formels ouvrent la possibilité aux bénéficiaires non bancaires  
35 d'avoir la possibilité de prendre des crédits auprès des institutions financières pour le financement des activités  
36 économiques au Cameroun. Par conséquent, il serait important que les pouvoirs publics mettent en place un  
37 mécanisme de financement de la croissance économique basé sur les transferts de fonds des migrants en interaction  
38 avec le système financier dans le but de réaliser les investissements productifs.

39 Mots clés: transferts de fonds des migrants, investissement, développement financier, croissance économique.

40 Abstract-The objective of this article is to determine the transmission channels of the effect of remittances  
41 on economic growth in Cameroon. Based on the theoretical vision of the developmentalist school, we estimated  
42 an ARDL model on time series data. This estimate shows that remittances and financial development have  
43 a substitutability effect on economic growth in Cameroon in the long term. Indeed, migrant remittances  
44 compensate for the inefficiency of the credit markets in Cameroon, allowing beneficiaries to accumulate financial  
45 resources to self-finance investment. This result is in line with the conclusions of studies by Giuliano and Ruiz-  
46 Arranz (2009). However, using the same method, migrant remittances positively influence economic growth

## 2 REVUE DE LA LITTERATURE

---

47 in Cameroon through the long-term investment channel. The effect becomes more significant when interacting  
48 migrant remittances with the Cameroonian financial system. Indeed, remittances passing through formal channels  
49 open the possibility to unbanked beneficiaries to have the possibility of taking loans from financial institutions for  
50 the financing of economic activities in Cameroon. Consequently, it would be important for the public authorities  
51 to set up a mechanism for financing economic growth based on remittances from migrants interacting with the  
52 financial system in order to make productive investments.

### 53 1 Introduction

54 depuis la fin des années 70, l'Aide Publique au Développement (APD) est reconnue comme la principale source  
55 externe de financement dans les pays en voie développement (PVD). Le but de l'aide est de réduire la pauvreté  
56 dans tous ses aspects et le moyen le plus efficace d'y parvenir est d'améliorer la croissance économique à travers le  
57 financement des investissements et l'accroissement du stock de capital puisque selon Domar (1964), la capacité de  
58 production est proportionnelle au stock de capital disponible dans l'économie. De ce fait, l'APD contribue à la  
59 croissance économique qui est un facteur nécessaire au développement. Paradoxalement, les PVD, en particulier  
60 ceux de l'Afrique Subsaharienne (ASS) qui bénéficient de l'aide internationale depuis leur indépendance n'ont  
61 pratiquement pas vue leur situation initiale s'améliorée.

62 En effet, nous constatons une augmentation de la pauvreté parallèlement à la politique d'aide au développement  
63 ainsi que les problèmes liés à certains pays aidés notamment l'insuffisance des moyens de financement de leur  
64 économie. Tout cela va conduire l'APD à une crise de légitimité sans précédent. En effet, Selon la Banque  
65 Mondiale (2019), les chiffres témoignent de l'ampleur du déficit actuel dans le domaine des infrastructures. Ce  
66 dernier constate que 940 millions d'individus sont privés d'électricité, 663 millions de personnes vivent sans  
67 avoir accès à des points d'eau potable améliorés, 2,4 milliards d'êtres humains vivent sans installations sanitaires  
68 correctes. Sans oublier le nombre incalculable de personnes ne pouvant accéder ni à l'emploi ni à l'éducation,  
69 faute de transports adaptés ou de moyens pour les payer dans les PVD.

70 Suivant les années, nous constatons en outre qu'après la crise internationale de la dette qui a déclenché en Aout  
71 1982 au Mexique, la question du financement de l'économie s'est posé avec autant d'acuité. L'approche néolibérale  
72 n'a pas produit les résultats escomptés. Cependant, avec l'avènement de la mondialisation qui a suivi dans les  
73 années 80 ainsi que le développement des migrations internationales, nous avons vu se développer d'autres sources  
74 externes de financement de la croissance économique à côté de l'APD notamment les Investissements Directs  
75 Etrangers (IDE) et les Transferts de fonds des migrants (TFM). Cependant, l'environnement économique et social  
76 des PVD, où sévit l'extrême pauvreté, est caractérisé par une carence en capital humain et en infrastructure. Du  
77 coup, les investisseurs sont moins motivés à effectuer des transferts de revenu sous forme d'IDE étant donné le  
78 risque élevé.

79 Nous observons par contre un comportement spéculatif, un afflux important de TFM vers les PVD qui revêtent  
80 une importance croissante pour ces derniers. Dans les années 90, ces TFM ont reçu peu d'attention de la part  
81 des gouvernements et des marchés financiers car ils étaient généralement envoyés en petites quantités (Pradhan  
82 et al., 2008). Depuis ces dernières années par contre, nous constatons que les envois de fonds des migrants sont  
83 devenus difficiles à ignorer car ils sont globalement importants et sont devenus essentiels pour de nombreux  
84 pays en développement puisqu'ils sont devenus, selon la Banque Mondiale (2018), une source importante de  
85 financement extérieur pour de nombreux pays en développement. Considérant seulement les envois de fonds  
86 passant par les circuits officiels, leur montant a augmenté de 8,5% en 2017, pour atteindre 466 milliards USD.

87 De plus, la crise économique vécue par tous les pays en développement notamment au Cameroun, il y a  
88 plusieurs années, a eu des conséquences désastreuses. On observe de plus en plus de nombreuses personnes  
89 n'hésitant pas à braver d'innombrables obstacles pour atteindre les pays dits développés (Charef, 2009). La crise  
90 a eu comme principale conséquence l'augmentation du déficit de la balance des paiements, l'augmentation de la  
91 dette extérieure, la hausse du chômage et la baisse des investissements qui ont conduit à une augmentation des  
92 flux migratoires Sud-Nord .

### 93 2 Revue de la Litterature

94 Le débat sur la question de savoir si les envois de fonds ont un impact significatif sur la croissance économique  
95 ou non est un débat permanent parmi de nombreux économistes. Les conclusions des études aboutissent à  
96 des résultats très mitigés donnant lieu à la confrontation des trois visions théoriques opposées. En effet,  
97 la vision pessimiste ou structurelle remet en cause l'idée selon laquelle les transferts de fonds des migrants  
98 auraient un effet comparable aux IDE. Elles soutiennent que les transferts de fonds des migrants ont un effet  
99 potentiellement nuisible sur la croissance économique à moyen et à long terme. Selon cette thèse, ils affecteraient  
100 de manière négative la compétitivité et réduiraient la population active en raison du phénomène d'aléa moral  
101 qu'ils engendreraient. Par conséquent, ils contribueraient à creuser le déficit extérieur entraînant un déséquilibre  
102 de la balance des opérations courantes et une perte de compétitivité (Barajas et al., 2009; Kireyev, 2006 ; ??uth  
103 et Ruiz-Arranz, 2006).

104 Une deuxième catégorie de vision souvent dite neutre ou pluraliste avance l'idée de la neutralité des transferts  
105 des migrants. Selon cette vision, les transferts de fonds des migrants représentent des sources complémentaires  
106 de revenu qui sont surtout utilisées pour lisser la consommation des ménages. En conséquence, les transferts de

107 fonds n'auraient aucun effet sur la croissance économique (León-Ledesma et Piracha, 2004 ;Chami et al , 2009 ;  
108 ??MI, 2005).

109 Selon la vision développementaliste par contre, les envois de fonds peuvent stimuler la croissance économique  
110 à travers plusieurs canaux de transmission (Stark et al., 1986Taylor, 1992 ??009). A titre illustratif, Mundaca  
111 (2009) montre que les transferts de fonds exercent un effet positif sur la croissance économique. Pour cet auteur,  
112 l'effet positif s'intensifie lorsque le niveau de développement financier est pris en considération dans le modèle. En  
113 effet, selon cet auteur, toute augmentation de 10% des transferts en pourcentage du PIB contribue à augmenter  
114 le PIB par habitant de 3,49%. En revanche, lorsque l'auteur ne tient pas compte de cette variable, le PIB par  
115 habitant n'augmente qu'à hauteur de 3,18% .

116 Adenustsi (2010) souligne que les optimistes de la migration du développement soutiennent que les envois de  
117 fonds peuvent avoir un impact positif sur la croissance économique des économies en développement en raison du  
118 capital d'investissement provenant des fonds envoyés. En d'autres termes, les envois de fonds fourniraient aux  
119 ménages le capital dont ils ont tant besoin pour épargner et aussi pour financer les investissements (Catrinescu  
120 et al., 2009). Ratha (2003) observe que lorsque les envois de fonds sont acheminés vers des pays qui ont des  
121 politiques économiques saines, la plupart d'entre eux peuvent être investis dans des projets productifs.

122 En outre, lorsque les envois de fonds sont économisés ou investis de manière productive, ils peuvent avoir un  
123 impact positif indirect sur la croissance économique de l'économie bénéficiaire. Dans cet argument, Balde (2010)  
124 observe que les envois de fonds à eux seuls n'ont pas d'effet positif direct sur la croissance économique, mais qu'ils  
125 ont un effet positif indirect qui passe par l'épargne et l'investissement. Ratha (2003) note, de plus que lorsque les  
126 envois de fonds sont investis dans les économies en développement, une croissance de la production plus élevée  
127 peut être réalisée dans cette économie. Karagoz (2009) soutient également l'argument selon lequel le canal le plus  
128 important par lequel les envois de fonds des migrants peuvent avoir un effet positif sur la croissance économique  
129 dans les pays en développement est l'épargne et l'investissement. Drinkwater et al., (2003) discutent plus en  
130 détail la manière dont les effets des envois de fonds sur la croissance s'opèrent . Ils soutiennent que les envois  
131 de fonds contribuent à atténuer les contraintes de crédit qui s'avèrent être le défi le plus courant associé aux  
132 entreprises privées dans de nombreux pays en développement. Ces auteurs soutiennent également que les envois  
133 de fonds peuvent avoir des effets de croissance similaires à ceux de l'investissement direct étranger lorsqu'il s'agit  
134 d'alléger les contraintes financières au niveau national. En effet, selon lui, de nombreuses entreprises privées  
135 dans les économies en développement fonctionnent à des niveaux de production limités en raison des difficultés  
136 d'investissement qu'elles rencontrent . Ces défis peuvent être relevés par les envois de fonds des migrants, à  
137 condition que le système financier du pays affecte efficacement les ressources financières là où elles sont le plus  
138 nécessaires.

139 Toutefois, alors que les optimistes de la migration du développement soutiennent que les envois de fonds  
140 peuvent avoir des effets positifs sur la croissance grâce à l'augmentation de l'épargne et des investissements,  
141 les pessimistes de la migration réfutent une telle notion et soutiennent que les envois de fonds sont rarement  
142 utilisés pour des investissements productifs mais sont généralement alloués à la consommation à l'instar de Hass  
143 (2007) et Brown (2006). Ces derniers soutiennent l'affirmation selon laquelle les envois de fonds des migrants  
144 sont généralement utilisés pour la consommation en indiquant comment les parts énormes des revenus versés sont  
145 généralement utilisées pour la consommation. Barajas et al., (2009) utilisent deux arguments pour expliquer  
146 pourquoi une plus grande partie des revenus versés est utilisée pour la consommation au lieu d'être épargnée ou  
147 investie, comme le soutiennent les optimistes du développement de la migration. Le premier argument stipule  
148 que, puisque les envois de fonds sont de nature compensatoire, ils sont plus susceptibles d'être canalisés ou dirigés  
149 vers les familles ayant une propension plus élevée à consommer par rapport aux familles ayant une propension plus  
150 élevée à investir ou épargner. Deuxièmement, ils soutiennent qu'en raison de la permanence perçue des envois de  
151 fonds par les ménages bénéficiaires, il y a probablement un problème d'aléa moral où les ménages bénéficiaires sont  
152 plus susceptibles d'utiliser les envois de fonds pour la consommation et non pour des investissements productifs.  
153 En conséquence, une part plus importante des envois de fonds pourrait alors être utilisée uniquement pour la  
154 consommation, une situation qui aurait un effet négatif sur la croissance économique des pays en développement  
155 selon de Hass(2007).

156 En outre, L'OCDE (2006) soutient également l'argument selon lequel une plus grande part des envois de fonds  
157 est principalement utilisée pour financer la consommation. En effet, les envois de fonds comme toutes autres  
158 sources de revenu sont susceptibles d'être dépensés en fonction de la hiérarchie des besoins. Selon la hiérarchie  
159 des besoins, la consommation est au stade initial et domine une part plus importante, de sorte que la plupart  
160 des ménages sont susceptibles de consacrer leurs revenus à la consommation par rapport à l'investissement.

161 Bien qu'il ait été largement affirmé que les envois de fonds sont principalement utilisés pour la consommation et  
162 non pour des investissements productifs, de nouvelles preuves suggèrent que même lorsqu'ils sont utilisés pour la  
163 consommation, les envois de fonds peuvent encore entraîner certains effets positifs sur la croissance économique en  
164 raison des effets multiplicateurs sur la demande et la production globales dans l'ensemble de l'économie (Brown,  
165 2006, Gupta et al., 2008;Pradhan et al., 2008;Ratha, 2003;Ajayi et al., 2009).

166 L'argument selon lequel les envois de fonds auront toujours un impact positif sur la croissance économique  
167 d'un pays bénéficiaire, même lorsque sont utilisés pour financer la consommation, est principalement utilisé  
168 par les optimistes de la migration du développement pour réfuter l'argument des pessimistes de la migration  
169 qui conclut sur les effets négatifs des envois de fonds sur la croissance économique dus à la consommation.

## 2 REVUE DE LA LITTERATURE

---

170 Brown (2006) utilise les effets multiplicateurs keynésiens pour expliquer les effets de croissance indirects positifs  
171 qui peuvent être réalisés à partir des envois de fonds. Il pense qu'une augmentation de la consommation, qui  
172 implique une augmentation des dépenses, peut générer une demande accrue qui se traduit par une augmentation  
173 de la production. Barajas et al., (2009) soutiennent l'argument ci-dessus en se référant à l'étude de cas du Paki-  
174 stan et du Mexique où des preuves de l'existence de tels effets multiplicateurs dans les deux économies ont été  
175 établies.

176 En essayant de consolider l'ensemble des arguments, Ajayi et al., (2009) observent que lorsque les envois  
177 de fonds sont investis, ils entraînent une croissance de la production tandis que s'ils sont utilisés pour la  
178 consommation, ils peuvent toujours avoir un impact positif sur la croissance économique des pays bénéficiaires  
179 grâce aux effets multiplicateurs sur la demande et la production globale.

180 Les envois de fonds des migrants peuvent avoir un impact sur la croissance économique grâce à des  
181 investissements dans le capital humain. Les envois de fonds augmentent les investissements en capital humain  
182 lorsqu'ils sont utilisés pour financer l'éducation et la santé des bénéficiaires. Selon la théorie du capital humain,  
183 l'augmentation des investissements dans le capital humain se traduit par une croissance économique positive  
184 pour un pays à long terme. Barajas et al., (2009) mentionnent que les envois de fonds contribuent à stimuler  
185 les investissements en capital humain qui sont essentiels à la croissance économique en finançant la scolarisation  
186 formelle des ménages bénéficiaires. Ils servent cependant qu'une croissance économique positive ne serait  
187 possible que si ceux qui ont reçu une éducation formelle sont employés sur les marchés du travail de ce pays  
188 particulier. En d'autres termes, les envois de fonds peuvent indirectement contribuer à une croissance économique  
189 positive dans un pays bénéficiaire lorsque les individus qui reçoivent l'éducation formelle, financée par les envois  
190 de fonds, fournissent leur travail aux marchés du travail locaux.

191 Toutefois, Selon de Hass (2007), les envois de fonds peuvent avoir une influence encourageante ou  
192 décourageante sur l'éducation des citoyens restants. Les chercheurs qui suivent la Nouvelle Economie de la  
193 Migration du travail (NEM), développée dans le contexte de la recherche américaine répondant aux optimistes et  
194 aux pessimistes de la migration, pensent que les envois de fonds ont un impact positif sur les niveaux d'éducation  
195 (de Hass, 2007). Leur argument est motivé par l'hypothèse selon laquelle les revenus des migrants seront  
196 principalement utilisés pour financer l'éducation des autres membres de la famille. Les envois de fonds sont ici  
197 perçus comme un moyen de financer le développement par l'éducation dans de nombreux pays en développement.

198 Les envois de fonds peuvent, en outre, aider à accroître le capital humain dans les pays bénéficiaires en  
199 finançant les soins de santé des bénéficiaires. Lorsque les envois de fonds sont utilisés pour financer les soins  
200 de santé dans les pays bénéficiaires, comme le souligne Brown (2006), cela peut avoir des effets positifs sur le  
201 développement du capital humain, ce qui conduit à long terme à une croissance économique positive. Il est  
202 cependant important de déterminer si la part des revenus versés est utilisée pour l'éducation et les soins de santé  
203 dans les pays en développement. Il semble que peu d'études ont révélé et soutenu l'argument selon lequel les  
204 envois de fonds sont utilisés pour financer l'éducation et les soins de santé dans les pays en développement.

205 Par ailleurs, s'il est universellement reconnu que la main-d'œuvre joue un rôle essentiel dans la croissance  
206 économique, il est essentiel d'évaluer les effets des envois de fonds sur la croissance économique par le canal de  
207 l'offre et de l'effort de main-d'œuvre. L'argument selon lequel les envois de fonds des migrants entraînent certains  
208 problèmes d'aléa moral a été soulevé pour la première fois par Chami et al., ??2003). Ces derniers soutiennent  
209 qu'en raison de l'asymétrie d'information entre le migrant et le ménage destinataire des envois de fonds, les risques  
210 moraux dus à une offre de travail réduite par les membres du ménage bénéficiaire sont susceptibles d'avoir un  
211 impact négatif sur la croissance économique de l'économie bénéficiaire.

212 De nombreux chercheurs soutiennent cette affirmation et utilisent différents termes pour décrire le problème  
213 de l'aléa moral émanant des envois de fonds des migrants. Adenutsi (2010) soutient l'argument de l'aléa moral et  
214 qualifie la réduction de l'offre de main-d'œuvre par les membres des ménages bénéficiaires de «chômage volontaire»  
215 résultant de l'augmentation des envois de fonds. Pradhan et al (2008) utilisent le terme «oisiveté» pour expliquer  
216 le problème de l'aléa moral, situation dans laquelle les destinataires des envois de fonds réduisent leur effort de  
217 travail ou s'abstiennent complètement de travailler. Karagoz, (2009) et Barajas et al., (2009) pensent que les  
218 ménages bénéficiaires peuvent utiliser les envois de fonds pour augmenter leurs loisirs tout en réduisant leur offre  
219 de travail.

220 Acosta, Larty et Mandelman (2009) révèlent comment le problème de l'aléa moral affecte négativement la  
221 croissance économique de l'économie bénéficiaire. Ils soutiennent que la réduction de l'offre de travail entraîne  
222 une augmentation des salaires, ce qui entraîne une augmentation des coûts de production. À long terme, ces  
223 coûts de production peuvent avoir un effet négatif sur la production. Cet argument est lié à la discussion sur les  
224 effets négatifs des envois de fonds sur la maladie hollandaise expliquée par l'appréciation du taux de change et  
225 les résultats à l'exportation.

226 Selon Gupta et al., (2008), les effets des envois de fonds sur la maladie hollandaise sont un sujet fortement  
227 contesté dans la littérature sur la migration. Acosta, Baerg et Mandelman (2009) identifient la maladie hollandaise  
228 comme «? une pression à la hausse sur le taux de change réel? ». Causée par un afflux de capitaux. Ces entrées  
229 de capitaux peuvent provenir de sources extérieures de capitaux telles que l'aide ou d'énormes revenus tirés du  
230 commerce des ressources naturelles. Les auteurs comme Karagoz, (2009) ; OCDE, (2006); Amuedo-Dorantes et  
231 Pozo, (2004) pensent qu'un afflux de transferts de fonds peut entraîner une appréciation du taux de change réel  
232 qui a un effet négatif sur les résultats à l'exportation à long terme.

233 Pradlan et al. ( ??008) soutiennent en outre que les faibles performances à l'exportation résultant de  
234 l'appréciation réelle de change peuvent avoir des effets négatifs des envois de fonds sur la croissance économique  
235 de l'économie bénéficiaire. Selon Catrinescu et al. (2009), la faible performance des exportations résultant de  
236 l'appréciation du taux de change réel causée par les envois de fonds a un effet négatif sur la production. En général,  
237 les effets négatifs de la faiblesse des résultats à l'exportation sur la production tendent à avoir un impact négatif  
238 sur l'emploi. Ces effets négatifs sur l'emploi peuvent entraîner des effets négatifs sur la croissance économique  
239 dans une économie.

240 Il n'est pas toujours vrai que les envois de fonds entraînent des effets de croissance négatifs en raison des  
241 faibles performances à l'exportation qui ont des effets négatifs sur la production. Dans certains cas, l'OCDE  
242 (2006) argumentent que les envois de fonds génèrent une demande supplémentaire dans l'économie, qui peut  
243 avoir des effets de croissance positifs ou négatifs. Les effets négatifs, selon l'OCDE, sur la croissance économique  
244 peuvent résulter des pressions inflationnistes résultant de la demande supplémentaire, tandis que les effets positifs  
245 sur la croissance se produisent par le biais d'effets positifs sur l'emploi.

246 Cependant, la thèse de l'emploi positif résultant de la demande supplémentaire générée par les envois de  
247 fonds contraste avec la position de Catrinescu et al. (2009) qui concluent sur les effets négatifs des envois de fonds  
248 sur la croissance économique causés par les effets négatifs sur l'emploi. Selon cet auteur, les effets négatifs  
249 sur l'emploi résultent d'une faible production due à de faibles performances à l'exportation. Il reste alors à  
250 déterminer si les envois de fonds ont des effets positifs ou négatifs sur l'emploi. Commentant le sujet de la  
251 demande supplémentaire, l'OCDE (2006) conclut que la flexibilité de la réaction d'une économie à la demande  
252 supplémentaire est essentielle pour déterminer si les envois de fonds auront des effets positifs sur l'emploi ou des  
253 pressions inflationnistes négatives.

254 Après avoir identifié les canaux potentiels par lesquels les envois de fonds des migrants peuvent avoir un impact  
255 sur la croissance économique, il est essentiel d'évaluer le canal du développement financier. En effet, la littérature  
256 sur la migration a toujours perçu le développement financier comme une condition préalable aux effets positifs  
257 des envois de fonds des migrants sur la croissance économique. ??ettin Par conséquent, à première vue, il faut  
258 s'attendre à une complémentarité entre les envois de fonds et le développement financier dans la croissance du  
259 PIB des pays en développement. En effet, outre la suppression des contraintes de liquidité et la facilitation de  
260 l'accès au crédit pour les proches des migrants, les envois de fonds, s'ils sont efficacement intermédiaires, devraient  
261 permettre le financement de projets favorisant la croissance économique par des entrepreneurs talentueux mais  
262 financièrement limités.

263 Cependant, une étude de Giuliano et Ruiz-Arranz (2009) a fourni des preuves de la substituabilité entre  
264 les envois de fonds et le développement financier pour favoriser la croissance économique. En analysant un  
265 ensemble de 73 pays en développement pour la période 1975-2002, ils ont constaté que les envois de fonds  
266 affectent positivement la croissance économique dans les pays où les systèmes financiers sont peu développés.  
267 Il s'interprète ce résultat en ce sens que les envois de fonds compensent les marchés du crédit inefficaces,  
268 permettant aux bénéficiaires d'accumuler des ressources financières pour s'autofinancer en investissements en  
269 capital physique et humain. En revanche, là où les marchés du crédit fonctionnent correctement, l'accès au crédit  
270 n'est plus un problème et les envois de fonds servent à subventionner la consommation des destinataires et à  
271 affaiblir les incitations au travail.

### 272 3 III.

### 273 4 Methodologie de Recherche

274 Pour déterminer les canaux à travers lesquels les transferts de fonds des migrants promeuvent la croissance  
275 économique au Cameroun, nous avons adopté un modèle autorégressif à retards échelonnés (ARDL) développé  
276 par Pesaran et al ., (2001) Le tableau 2 rapporte la matrice de corrélation des variables du modèle 1 et 2. Elle  
277 prédit que la croissance économique est positivement corrélée aux flux des envois de fonds des migrants et à  
278 l'investissement.  
279  $Pib\ t = a_0 + a_1 Pib\ t-1 + a_2 Devfin\ t-1 + a_3 Inv\ t-1 + a_4 Tfm\ t-1 + a_5 Inst\ t-1 + a_6 Txouv\ t-1 + a_7 Tfm \times DevFint\ t-1 + b_1 Pib\ t-1 + b_2 Tfm\ t-1 + b_3 Inst\ t-1 + b_4 Txouv\ t-1 + b_5 Devfin\ t-1 + b_6 Inv\ t-1 + b_7 [Tfm \times DevFint]\ t-1 + e_t$   
280  $?Inv\ t = b_0 + b_1 Pib\ t-1 + b_2 Tfm\ t-1 + b_3 Inst\ t-1 + b_4 Txouv\ t-1 + b_5 Devfin\ t-1 + b_6 Inv\ t-1 + b_7 [Tfm \times DevFint]\ t-1 + e_t$   
281  $?Devfin\ t = c_0 + c_1 Pib\ t-1 + c_2 Tfm\ t-1 + c_3 Inst\ t-1 + c_4 Txouv\ t-1 + c_5 Devfin\ t-1 + c_6 Inv\ t-1 + c_7 [Tfm \times DevFint]\ t-1 + e_t$   
282  $?Txouv\ t = d_0 + d_1 Pib\ t-1 + d_2 Tfm\ t-1 + d_3 Inst\ t-1 + d_4 Devfin\ t-1 + d_5 Inv\ t-1 + d_6 [Tfm \times DevFint]\ t-1 + e_t$

### 283 5 c) Relation entre l'investissement et les transferts de fond des 284 migrants au Cameroun

285 Il est important d'avoir une idée sur le sens de l'évolution de la variable investissement avec la variable transferts  
286 de fonds des migrants. Cela nous permettra de savoir s'il y a divergence ou convergence entre les deux variables.  
287 Inv TFM

### 288 6 Source: nous-mêmes à partir de Stata 14

289 On observe sur cette figure 1 une convergence des nuages de points. Autrement dit, les envois de fonds des  
290 migrants et l'investissement sont corrélés positivement. En effet, cette figure nous indique qu'au Cameroun, une  
291 part des transferts de fonds des migrants est destinée à la réalisation des activités productives.

### 292 7 d) Tests de stationnarité et de multicolinéarité

293 Il s'agira pour nous, dans cette sous-section, de mettre en évidence les résultats du test de stationnarité des  
294 diverses variables de notre modèle. A cet effet, la littérature économique nous fournit une panoplie de test qui  
295 aide à vérifier le caractère stationnaire ou non (existence d'une racine unitaire) d'une série. On peut citer le test  
296 de Dikey-Fuller augmenté (ADF), le test de phillippe-perron (PP), le test d'Andrews et Zivot, le test Ng-Perron,  
297 Ouliaris-ParkPerron, etc. Parmis ces tests, les trois premiers sont faciles à appliquer et couramment utilisés.  
298 Dans cette étude, nous avons fait recours au test de Dikey-Fuller augmenté puisqu'il est stable et efficace en cas  
299 d'autocorrélation des erreurs.

300 Les hypothèses de ce test sont les suivantes: H0: la série est stationnaire; H1: la série n'est pas stationnaire.

301 Le choix de l'une des hypothèses réside dans la valeur de la probabilité associée à la série en question. Lorsque  
302 la probabilité est inférieure aux seuils critiques conventionnels (1%, 5%, 10%), on accepte l'hypothèse nulle H0  
303 et on rejette l'hypothèse alternative H1.

304 Concernant nos variables, les résultats de l'analyse de la stationnarité sont résumés dans le tableau suivant:  
305 On constate que la variable d'interaction (Intfmxdevfin) et la qualité des institutions (Ininst) sont intégrées  
306 d'ordre 1 c'est-à-stationnaire après la première différence, alors que l'investissement (Ininv), les transferts de fonds  
307 des migrants (Intfm), l'ouverture commerciale (Inouv).

308 L'on note donc que les séries sont ainsi intégrées à des ordres différents, ce qui rend inefficace le test de  
309 cointégration de Engel et Granger pour les cas multivariés et celui de Johansen, et rend opportun le test de  
310 cointégration aux bornes (Pesaran et al., 2001). Les coefficients qui nous intéressent dans nos estimations sont  
311 ceux relatifs au développement financier (lndevfin), aux transferts de fonds des migrants (lnTfm) ainsi qu'à  
312 l'interaction entre ces deux variables (Intfmxdevfin). La lecture du tableau 7 nous révèle que le développement  
313 financier a une incidence positive sur la croissance économique du Cameroun. En effet, une augmentation de  
314 1% du crédit accordé au secteur privé fait croître la croissance économique de 0.56%. Ce résultat rejoint les  
315 conclusions ?? Par ailleurs, il ressort de ce tableau 9 qu'au Cameroun, les transferts de fonds ont un impact  
316 positif sur l'investissement. A priori, cela suggère que les transferts de fonds des migrants ne sont pas destinés  
317 à la consommation mais plutôt à l'investissement. En effet, une augmentation de 1% des TFM fait croître  
318 l'investissement de 0.0002588%. Ce résultat n'est pas il ressort donc de la lecture des tableaux 8 et 9 d'estimation  
319 des coefficients de long terme que les transferts de fonds des migrants influencent positivement la croissance  
320 économique au Cameroun à travers le canal de l'investissement. L'effet est plus important lorsqu'on interagit les  
321 TFM et le système financier camerounais. En effet, les envois de fonds transitant par les canaux formels ouvrent  
322 la possibilité au bénéficiaire non bancaires d'avoir la possibilité de prendre des crédits auprès des institutions  
323 financières pour le financement des activités économiques au Cameroun. L'hypothèse H2 qui stipule que les TFM  
324 des migrants affectent positivement la croissance économique à travers le canal de l'investissement étant vérifiée.

### 325 8 e) Résultats des tests de diagnostic du modèle ARDL estimé

326 V.

## 327 9 Conclusion

328 L'objectif de cette étude est déterminé par les transferts de fonds des migrants promouvant la  
329 croissance économique à long terme au Cameroun. Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé une régression  
330 autorégressive à retards échelonné (ARDL). Les résultats nous montrent que les transferts de fonds des migrants  
331 impactent la croissance économique à travers le canal de l'investissement. Cependant, les envois de fonds des  
332 migrants et le développement financier exercent un effet de substituabilité sur l'accumulation du capital à long  
333 terme au Cameroun. Ce résultat démontre l'inefficacité du marché du crédit camerounais et met en évidence les  
334 transferts de fonds des migrants en tant que source de revenu permettant l'autofinancement des investissements  
335 productifs. Par conséquent, l'Etat camerounais devrait promouvoir les envois de fonds des migrants en mettant  
336 en place un mécanisme incitatif qui permettra à la diaspora camerounaise d'envoyer plus de fonds dans leur pays  
afin de réaliser les investissements productifs, ce qui stimulera indirectement la croissance économique. <sup>1</sup>

Figure 1:

337

<sup>1</sup>© 2020 Global Journals

---

? les transferts de fonds des migrants affectent positivement l'accroissement du revenu à travers son effet sur l'investissement au Cameroun.

? les et transferts de fonds des migrants développement financier exercent un effet de substituabilité sur la croissance économique au Cameroun.

## II.

s'élève à hauteur de 269 millions USD en 2017 (WDI, 2018).

Comparativement à l'APD, les entrées de fonds au Cameroun ont été constantes depuis la fin de la crise financière de 2009. Le montant de l'aide étrangère, par contre, a fortement diminué en 2008 par rapport à son estimation précédemment enregistrée et, depuis lors, le montant de l'APD est en baisse au Cameroun. Les envois de fonds, selon la BM (2009), constitueraient donc la source de financement externe la plus stable et ayant des effets macroéconomiques à court et à long terme importants dans les pays en développement . Au Cameroun, ces fonds sont bien reconnus comme faisant partie d'un arrangement familial informel allant bien au-delà de l'altruisme, motivés par une variété de déterminants pouvant même varier selon les individus, avec des avantages dans le domaine de l'assurance mutuelle, du lissage de la consommation et de l'allègement de la contrainte de liquidité (Lucas et Stark, 1985; Funkhouser, 1995; Cox et al., 1998; Foster et Rosenzweig, 2001; Feinerman et Seiler, 2002) ainsi qu'à ses effets sur les variables macroéconomiques.

Certains économistes à l'instar de Cha'ngom et al.,(2017) ont apprécié l'incidence des TFM sur la croissance économique au Cameroun, et au Sénégal, principaux bénéficiaires dans la CEMAC et l'UEMOA respectivement. Ils ont mis en évidence le rôle joué par les institutions dans ce mécanisme à travers les droits de propriété. Leurs résultats indiquent que les transferts de fonds des migrants impactent positivement la croissance économique au Cameroun à long terme. Ce résultat nous amène à nous poser la question principale de savoir: à travers quelles canaux de transmission les transferts de fonds des migrants promeuvent la croissance économique au Cameroun ?

La répondre à cette question nécessite au préalable la définition des objectifs clairs et précis. Ainsi, deux objectifs découlent de cette question de recherche:

## **9 CONCLUSION**

---

Year

2020

20

Volume

XX

Issue

IV

Ver-  
sion

I

E )

(

Global Dans le modèle 1, la variable Pib  
Jour- constitue la variable endogène.  
nal Elle représente le PIB par habi-  
of tant qui est l'indicateur le plus  
Hu- utilisé pour capter la

man

So-

cial

Sci-

ence

-

croissance économique.

L'investissement (Inv) est retenu  
comme la variable expliquée dans  
l'analyse empirique de

l'équation 2. La formation brute  
de capital fixe (FBCF) en %  
PIB est utilisée comme indica-  
teur de l'investissement. La défi-  
nition des variables exogènes sont  
présentée en annexe. L'étude en  
question porte sur les données  
macroéconomiques, de sources  
secondaires

et utilisés par Boamah et al (2007). Ce modèle, qui fait partie de

(1) (2) allant de 1979 à 2017. Les données sont issues de la base de

Risk Guide (2017).

IV.

Presentation  
Des  
Re-  
sul-  
tats

Généralement, pour que la régression produise des estimateurs sa

Figure 3:

---

### a) Statistique descriptive

Tableau 1: Caractéristiques descriptives des variables

Variable	Ob s	Mean	Std. Dev.	Min	Max
lnPib	40	22.42345	1.500126	18.92039	26.26938
lnTfm	39	2.782406	.5483775	1.895687	3.828552
lninst	40	2.233097	.0775386	2.06897	2.397895
lnouv	39	-.8213149	.2293029	-1.376566	-
					.5362273
lndevfin	39	3.511032	.278219	2.891011	4.058542
lninv	40	3.087375	.1407934	2.660636	3.350619
lntfmxdevfin	39	7.484714	1.292862	4.238038	9.430779

Le tableau 1 nous indique le nombre d'observation, la moyenne, le minimum, le maximum et l'écart-type pour chaque variable. Il ressort de ce tableau que la croissance économique (lnPib) est plus volatile que toutes les autres variables. L'investissement

### b) Présentation de l'intensité des relations entre variables

Tableau 2: Matrice des corrélations

	lnPib	lnTfm	lninst	lndevfin	lninv	lntfmx devfin
lnPib	1.0000					
lnTfm	0.0742	1.0000				
Lninst	-0.7782	0.0611	1.0000			
Lndevfin	0.7823	-0.3589	-0.7247	1.0000		
Lninv	0.2811	0.6836	0.1474	0.1499	1.0000	
Lntfmxdevfin	0.8499	-0.2093	-0.8039	0.8377	0.0373	1.0000

[Note: Source: Nous-mêmes à partir de Stata 14.]

Figure 4:

## **9 CONCLUSION**

---

**4**

Canaux De Transmission De L'effet Des Transferts De Fonds Des Migrants Sur La Croissance Economique  
Au Cameroun

Year 2020

22

Volume XX Issue IV Version I

E )

(

-Global Journal of Human Social Science

Hypothèse du test

Autocorrélation

Hétéroscédasticité

	Nous avons par la suite procédé par des régressions linéaires
Tests	Valeurs
Breusch-Godfrey	(probabilité)
white	1.126442
	(0.0038)
	*
	38.01
	(0.0077)
	*

(.) : Probabilités; \* : stationnaire à 1%; \*\* : stationnaire à 5%; \*\*\* : stationnaire à 10%

Source: Nous-mêmes à partir de Stata 14

© 2020 Global Journals

Figure 5: Tableau 4 :

Tableau 7: Source: l'auteur à partir de Stata 14  
A-1 Interprétation des dynamiques de long terme de l'équation 1

Les résultats du tableau 7 indiquent la présence d'un processus de convergence et une corrélation positive entre l'investissement (lninv) et la croissance économique (lnPib) au Cameroun. En effet, augmentation de 1% des investissements stimule la croissance économique de 0.12%. En outre, la qualité des institutions a un impact positif et significatif sur le taux de croissance économique au Cameroun. En effet, l'amélioration des institutions politiques de 1% fait croître la croissance économique de 1.75%.

En revanche, l'ouverture commerciale (lnouv) affecte négativement et significativement la croissance économique au Cameroun. Le tableau 7 ci-dessus indique qu'une augmentation de 1% des importations et des exportations fait baisser l'accumulation du capital de 0.7%. ce résultat ne corrobore pas avec les conclusions fait par Jongwanich,(2007), Acosta et al.,(2008) qui affirment que l'ouverture commerciale stimule la croissance économique.

		Root=	0.0148
		MSE	
ADJ	D.LnPib	Coef.	t
		Std.	P> t
		Err.	[95% Conf. Int]
LR	lnPib		
—	L1. -	.0861141	0.090 .0279245
	.156772	1.82	.3414685
	lnTfm6415159238963		0.001 2.837544
			1.554512
	lnouv1.143029722585		0.0025055482780518
	lninst.3537429786099		0.005 .9925957
			.2851003
	lninv .1673820172033		0.044 1.243465
			.9086999
	cons 3.722229566938		0.037 8.777333
			1.331875

Figure 6: ARDL(1,4,3,4,4) regression Sample: 1983 -2017 Number of obs = 35 R-squared = 0.9067 Adj R-squared = 0.8763 Log likelihood = 113.78875

## **9 CONCLUSION**

---

Canaux De Transmission De L'effet Des Transferts De Fonds Des Migrants Sur La Croissance Economique  
Au Canada

ARDL(4,3,4,2,4,4,3) regression  
Sample: 1983 -2017

Log likelihood = 139.14611

	D.lnPibef.	Std. t
		Err.
ADJ		
	lnPib	
	L1.   -.2890667	.18007
LR		
	lnTfmxdevfin	.19360
Yearlninst	lnou	1.9785
	-.7057263	.34595
	1.751447	.31540
	lndevfin	.54887
	.5653843	.21758
	lninv	
	.1275067	
	lntfmxdevfin	
	-.1156155	
2020		

(  
E  
)  
Global  
Jour-  
nal  
of  
Hu-  
man  
So-  
cial  
Sci-  
ence

-

- 
- 338 [Stark et al. ()] , O Stark , J E Taylor , S Et Yitzhaki . 1988.
- 339 [Gupta et al. ()] , Gupta , Catherine A Sanjeev , Smita Pattillo , Wagh . *Effect of Remittances on Poverty and*  
340 *Financial Development. World Development* 2009. 37 (1) .
- 341 [Catrinescu et al. ()] , N Catrinescu , M Leon-Ledesma , M Piracha , B Quillin . *Remittances, Institutions, and*  
342 *Economic Growth. World Development* 2009. 2139. p. 37.
- 343 [ Banque Mondiale ()] , *Banque Mondiale* 2019.
- 344 [Lueth and Ruiz-Arranz ()] *A Gravity Model of Workers' Remittances*, Erik Lueth , Marta Ruiz-Arranz . 06/290.  
345 2006. Washington: International Monetary Fund. (IM F Working Paper)
- 346 [Boamah et al. (ed.) ()] *A aspects of Financial Liberalisation and Capital Market Development in the Caribbean*, D  
347 Boamah , Roland Craigwell , Darrin Downes , Kevin Greenidge , Travis Mitchell . R. Craigwell, K. Greenidge  
348 and M. Williams (ed.) 2007. Barbados. p. . Central Bank of Barbados (The Impact of Capital Account  
349 Liberalisation in the Caribbean)
- 350 [Acosta et al. ()] P Acosta , C Calderon , P Fajnzylber , H Lopez . *What is the impact of international remittances*  
351 *on poverty and inequality in Latin America »*. *World Development*, 2008. p. .
- 352 [Chami et al. ()] *Are Immigrant Remittance Flows a Source of Capital for Development?*, R Chami , C Fullenkamp  
353 , S Jahjah . 2003. (IM F Working Paper No. 189)
- 354 [Brown ()] 'Can Remittances Spur Development? A Critical Survey1'. S S Brown . *International Studies Review*  
355 2006. 8 (1) p. .
- 356 [Klobodu and Adams ()] 'Capital flows and economic growth in Ghana'. E K M Klobodu , S Adams . *Journal*  
357 *of African Business* 2016. 17 (3) p. .
- 358 [Charef ()] 'Communication, media and the Moroccan migratory field'. M Charef . *Journal of Ethnic and*  
359 *Migration Studies* 2009. 35 (10) p. .
- 360 [Data for workers remittances, compensation of employees, and migrant transfers ()] *Data for workers remit-*  
361 *tances, compensation of employees, and migrant transfers*, 2011a. 2009. World Bank, Washington, DC 58:  
362 World Bank. (Migration and Remittances Fact Book. credit (USD million)
- 363 [Adenutsi ()] 'Do international remittances promote human development in poor countries? Empirical evidence  
364 from Sub-Saharan Africa'. D E Adenutsi . *International Journal of Applied Economics and Finance* 2010. 4  
365 (1) p. .
- 366 [Ebeke ()] 'Do remittances lead to a public moral hazard in developing countries? An Empirical investigation'.  
367 C H Ebeke . *The Journal of Development Studies* 2012. 48 (8) p. .
- 368 [Barajas et al. ()] 'Do Workers' Remittances Promote Economic Growth?'. G M Barajas , A Chami , C  
369 Fullenkamp , M Gapen , R P Montiel . 09/153. *IMF Working Papers*, 2009.
- 370 [Aggarwal et al. ()] 'Do Workers' Remittances Promote Financial Development?'. R Aggarwal , A Demirguc-  
371 Kunt , M Peria . *World Bank Policy Research Working Paper*, 2006.
- 372 [Gupta et al. ()] 'Effect of remittances on poverty and financial development in Sub-Saharan'. S Gupta , C A  
373 Pattilo , S Wagh . *Africa. World Development* 2008. 37 (1) p. .
- 374 [Domar ()] *Essays in the Theory of Economic Growth*, E D Domar . 1964. Oxford University Press. (3rd Pr.)
- 375 [Levine ()] 'Finance and growth: theory and evidence'. ( R Levine . *NBER, Working Paper*, 2004. p. 10766.
- 376 [Beck et al. ()] 'Finance, Inequality, and the Poor'. T Beck , A Demirguc-Kunt , R Levine . *Journal of Economic*  
377 *Growth* 2007. 12 (1) p. .
- 378 [Acosta et al. ()] 'Financial development, remittances, and real exchange rate appreciation'. P A Acosta , N G  
379 Baerg , F S Mandelman . *Economic Review Number 1. Federal Reserve Bank of Atlanta* 2009. p. .
- 380 [Foster and Rosenzweig ()] 'Imperfect commitment, altruism, and the family: Evidence from transfer behavior  
381 in low-income rural areas'. A D Foster , M R Rosenzweig . *Review of Economics and Statistics* 2001. 83 (3)  
382 p. .
- 383 [Oecd ()] *International Migrant Remittances and their Role in Development*', *International Migration Outlook*,  
384 Oecd . 2006. p. .
- 385 [León-Ledesma and Et Piracha ()] 'International migration and the role of remittances Eastern Europe'. M León-  
386 Ledesma , M Et Piracha . *International Migration* 2004. 42 (4) p. .
- 387 [Adams ()] *International remittances and the household: analysis and review of global evidence*, R H AdamsJr .  
388 2007. 4116. (World Bank Policy Research Working Paper)
- 389 [Ajayi et al. ()] 'International remittances and well-being in sub-Saharan Africa'. M A Ajayi , M A Ijaiya , G T  
390 Ijaiya , R A Bello , M A Ijaiya , S L Adeyemi . *Journal of Economics and International Finance* 2009. 1 (3)  
391 p. .

## 9 CONCLUSION

---

- 392 [Migration, remittances and inequality Journal of Development Economics] 'Migration, remittances and in-  
393 equality'. *Journal of Development Economics* 28 (3) p. .
- 394 [Lucas and Stark ()] 'Motivations to remit: Evidence from Botswana'. R E Lucas , O Stark . *The Journal of  
395 Political Economy* 1985. p. .
- 396 [Cox et al. ()] 'Motives for Private Transfers over the Life Cycle: An Analytical Framework and Evidence for  
397 Peru'. D Cox , Z Eser , E Jimenez . *Journal of Development Economics* 1998. 55 p. .
- 398 [Feinerman and Seiler ()] 'Private Transfers with Incomplete Information: A Contribution to the 'Altruism-  
399 exchange Motivation for Transfers' Debate'. E Feinerman , E J Seiler . *Journal of Population Economics*  
400 2002. 2002. 15 p. .
- 401 [rapport sur les migrations et le développement Banque Mondiale ()] 'rapport sur les migrations et le développe-  
402 ment'. *Banque Mondiale* 2018.
- 403 [Pradhan et al. ()] 'Remittances and economic growth in developing countries'. G Pradhan , M Upa Dhyay , K  
404 Upa Dhyaya . *The European journal of development research* 2008. 20 (3) p. .
- 405 [Bettin and Et Zazzaro ()] 'Remittances and financial development: Substitutes or complements in economic  
406 growth'. G Bettin , A Et Zazzaro . *Bulletin of Economic Research* 2012. 64 (4) p. .
- 407 [Bettin and Zazzaro ()] *Remittances and financial development: Substitutes or complements in economic growth?*  
408 *M oFi R Working paper*, G Bettin , A Zazzaro . 2009.
- 409 [Stark et al. ()] 'Remittances and Inequality'. O Stark , J E Taylor , S Yitzha Ki . *Economic Journal* 1986. 1986a.  
410 28 p. .
- 411 [Taylor ()] 'Remittances and Inequality Reconsidered: Direct, Indirect and Intertemporal Effects'. J E Taylor .  
412 *Journal of Policy Modeling* 1992. 14 p. .
- 413 [Amuedo-Dorantes and Pozo ()] 'Remittances as insurance: evidence from Mexican immigrants'. C Amuedo-  
414 Dorantes , S Pozo . *Journal of Population Economics* 2006. 19 (2) p. .
- 415 [Funkhouser ()] 'Remittances from International Migration: A Comparison of El Salvador and Nicaragua'. E  
416 Funkhouser . *The Review of Economics and Statistics* 1995. 77 (1) p. .
- 417 [Sobiech ()] 'Remittances, finance and growth: Does financial development foster the impact of remittances on  
418 ec onomic growth'. I Sobiech . *World Development* 2019. 113 p. .
- 419 [Nyamongo et al. ()] 'Remittances, financial development and economic growth in Africa'. E M Nyamongo , R  
420 N Misati , L Kipyegon , L Ndirangu . *Journal of Economics and Business* 2012. 64 (3) p. .
- 421 [Giuliano and Ruiz-Arranz ()] 'Remittances, Financial Development and Growth'. P Giuliano , M Ruiz-Arranz .  
422 *Journal of Development Economics* 2009. 90 (1) p. .
- 423 [Giuliano and Ruiz-Arranz ()] *Remittances, Financial Development, and Growth*, P Giuliano , M Ruiz-Arranz .  
424 No. 234. 2005. (IMF Working Paper)
- 425 [Mundaca ()] 'Remittances, Financial Market Development, and Economic Growth: The Case of Latin America  
426 and the Caribbean'. B G Mundaca . *Review of Development Economics* 2009. 13 (2) p. .
- 427 [Imai et al. ()] 'Remittances, growth and poverty: New evidence from Asian countries'. K S Imai , R Gaiha , A  
428 Ali , N Kaicker . 10.1016/j.jpolmod.2014.01.009. <http://doi.org/10.1016/j.jpolmod.2014.01.009>  
429 *Journal of Policy Mode-ling* 2014. 36 (3) p. .
- 430 [Haas ()] 'Remittances, Migration and Social Development -A Conceptual review of the literature'. De Haas , H  
431 . *Social Policy and Development Programme* 2007. United Nations Institute for Social Development. 34.
- 432 [Chami et al. ()] *Remittances: An Automatic Stabilizer?*, Ralph Chami , Dalia Hakura , Peter Montiel . 09/91.  
433 2009. Washington: International Monetary Fund. (IMF Working Paper)
- 434 [Stark and Lucas ()] R Stark , Lucas . *Migration, Remittances and Family. Economic Development and Cultural  
435 Change*, 1988. 31 p. .
- 436 [Balde ()] *The impact of remittances and foreign aid on saving/investment in Sub-Saharan Africa: Laboratory  
437 of Economic Analysis and Prospective (LAPE)*, Y Balde . 2010.
- 438 [Drinkwater et al. ()] *The Labour Market Effects of Remittances*, FLOWENLA Discussion Paper no 6, S  
439 Drinkwater , P Levine , E Lotti . 2003. Hamburg. Hamburg Institute of International Economics
- 440 [Kireyev ()] 'The Macroeconomics of Remittances: the Case of Taji kistan'. A Kireyev . *International M onetary  
441 Fund*, 2006. (IMF Working Paper)
- 442 [Taylor and Wyatt ()] 'The Shadow Value of Migrant Remittances, Income and Inequality in a Household-farm  
443 Ec onomy'. J E Taylor , T J Wyatt . *Journal of Development Economics* 1996. 32.
- 444 [Cha'ngom et al. ()] *Transferts de fond s des migrants et croissance économique: une analyse comparative entre  
445 le Cameroun et le Sénégal*, N Cha'ngom , L Nem Bot Ndeffo , I Et Tamba . 2017.

- 
- 446 [Ratha ()] *Worker's Remittances: An Important and Stable Source of External Development Finance, Global*  
447 *Developing Finance*, D Ratha . 2003. 2003. World Bank. p. .
- 448 [Amuedo-Dorantes and Pozo ()] 'Workers' remittances and the real exchange rate: a paradox of gifts'. C Amuedo-  
449 Dorantes , S Pozo . *World Development* 2004. 32 (8) p. .
- 450 [Workers' remittances, economic growth and poverty in developing Asia and the Pacific Countries Jongwanich, J (2005)]  
451 'Workers' remittances, economic growth and poverty in developing Asia and the Pacific Countries'. WP/07/01.  
452 *Jongwanich, J* 2005. April. 2007. International Monetary Fund. (Two Current Issues Facing Developing  
453 Countries, World Economic Outlook)
- 454 [World Development Indicator dataset World Development Indicator ()] 'World Development Indicator dataset'.  
455 <http://data.worldbank.org/indicator/> *World Development Indicator* 2018. (The World Bank.)
- 456 [Pesaran et al. ()] '« Bounds Testing Approaches to the Analysis of Level Relationshi ps'. M H Pesaran , Y Shin  
457 , R J Smith . 10.1002/jae.616. <http://dx.doi.org/10.1002/jae.616> *Journal of Applied Econometrics*  
458 2001. 16 p. .
- 459 [Karagoz ()] '« Workers' Remittances and Economic Growth: Evidence from Turkey'. K Karagoz . *Journal of*  
460 *Yasar University* 2009. 4 (13) p. .